



ANNE-MARIE P., enseignante à la retraite, reçoit dans son salon, où elle soigne bénévolement. Magnétiseuse, elle est « coupeur de feu » et soulage les personnes souffrant de brûlures.



LE CHOIX DE LA VIE

De leur propre chef ou sur les conseils de leur médecin, les Français les sollicitent pour soulager leurs maux. Avec des résultats surprenants.

LA FRANCE DES GUÉRISSEURS



En plein cagnard marseillais, rue d'Aubagne, où déambule une palanquée de rastas ensuqués. Devant sa boutique de livres anciens, le vieux libraire nous prévient. « *Vous verrez, ce ne sont pas des jeunots comme eux qui frappent à la porte du guérisseur. Mais des patients en vrac, des veuves souffrantes et qui ont tout essayé. Seul cet homme leur vient en aide.* » L'antre de Daniel Manna, 55 ans, est un loft coquet abritant cabinet et logement. Il fait face à une église de bénédictins reconvertie en théâtre depuis les années 1930. Des statues de la Vierge, plusieurs crucifix, des portraits fluo d'Andy Warhol accrochés à un mur argenté, un canapé rococo en peau de léopard, 11 fioles et un cubi d'eau bénite... « *Oui, c'est très kitsch. Mais j'aime ça !* », sourit Daniel. La gaieté loufoque de son cabinet apporte du baume au cœur à des patients souvent déprimés par un zona ou les rayons douloureux d'une chimiothérapie. Ils affluent, conseillés par des amis, des infirmiers et même des chauffeurs de taxi.

Daniel Manna n'a pas la mine du druide bourru que l'on imagine derrière cette appellation archaïque de magnétiseur. Marcel moulant sur torse épilé, tatouages de motard, breloques et petit bouc constituent sa panoplie. Daniel tutoie ses patients, il se veut rassurant, amical. « *Je suis coupeur de feu. J'enlève les brûlures, toutes les brûlures, comme celles provoquées par la chimiothérapie. Je suis vraiment heureux de ce don qui m'accompagne. Grâce à moi, les gens acceptent mieux leur cancer puisqu'ils n'en souffrent pas.* »

Après un détour dans la coiffure, Daniel a repris l'activité de ses 30 ans, quand il magnétisait à tout va, depuis son petit village des Pyrénées, à 60 km de Lourdes. Un don divin, dit-il, transmis par une mère aimante et dévote, dont les photos sépia entourent le lit de massage. Daniel travaille trois jours par semaine, sur rendez-vous. Les autres jours, il s'occupe de son père, âgé de 91 ans.

LE TEST DE LA VIANDE

« *Un matin, une dame avec un cancer de la gorge est arrivée entourée de toute sa famille. La tension était forte, j'absorbais tout, et mon ventre gonflait. Oui, le stress ambiant m'affecte. Quand je chasse les mauvaises ondes, c'est le prix à payer.* » Daniel se grille une dernière cigarette et propose une séance.

On s'allonge, sceptique. Le guérisseur marmonne quelques mots, balaye le ventre de ses mains, sans le toucher, et débarrasse le corps – vraisemblablement – de ses impuretés invisibles. Tout en laissant son esprit

L'AUTEUR DE CETTE ENQUÊTE entre les mains de Daniel Manna, magnétiseur à Marseille.

vagabonder, on sent le cœur battre jusqu'au bout des orteils, comme si le sang circulait à grande vitesse. Puis Daniel pose ses mains sur le front, qui chauffe brutalement. Le téléphone sonne. Notre thérapeute n'a pas de secrétaire et s'interrompt régulièrement pour prendre les rendez-vous.

À l'autre bout du fil, un vieil homme lassé de ses patchs à la morphine surdosés, censés lui faire oublier sa sciaticque. Le bouche-à-oreille l'a mené vers Daniel, qui l'accueillera demain pendant sa pause-déjeuner. « *Vous n'imaginez pas le nombre de médecins qui ne font plus que distribuer les ordonnances. Je connais par cœur la liste de leurs antidouleurs et antidépresseurs* », soupire le praticien. Daniel retourne vers le lit de massage, bavarde, rit, s'indigne, regarde l'horloge et retire brutalement ses mains : « *Oh là là !, il faut que j'arrête, ou tu vas être sec.* » En témoigne un petit morceau de viande mis sous verre et qu'il magnétise

régulièrement. « *Regarde comme il est déshydraté, sans moisissure aucune. Ça, c'est la force du magnétiseur. Celui qui n'a pas réussi le test de la viande ne peut prétendre à être magnétiseur.* »

Daniel déclare ses revenus et paie ses impôts scrupuleusement. Il parle de son numéro de Siret comme d'un diplôme. « *Je suis enregistré comme artisan créateur d'une activité de service à la personne. Nous sommes dans une des catégories les plus taxées.* » Il facture assez peu : 20 € la séance d'une demi-heure, agrémentée de longues conversations, dignes d'un salon de coiffure marseillais.

QUAND LE DON ENTRE DANS VOTRE VIE

Retraitée de l'enseignement, mariée à un chercheur au CNRS, maman d'un directeur commercial chez un fabricant de satellites : *a priori*, le paranormal n'avait aucune chance d'entrer dans le quotidien d'Anne-Marie.

Le coupeur de feu

» C'EST LA COMPÉTENCE PREMIÈRE DU MAGNÉTISEUR, cette personne qui œuvre à faire circuler les « énergies corporelles ». Face à face ou à distance, lors de séances qui n'exèdent pas 30 minutes, le coupeur de feu s'attaque aux peaux ébouillantées, rougies et cloquées et élimine instantanément la douleur intense des brûlures. Le coupeur de feu s'intéresse aussi à celles provoquées par la radiothérapie, lorsqu'une tumeur cancéreuse est exposée aux rayons. Voici une prière, parmi d'autres, murmurée par certains coupeurs de feu avant l'imposition des mains. « *Feu de Dieu, perds ta chaleur / Comme Judas jadis perdit sa couleur / Quand il trahit notre Seigneur au mont des Oliviers / J'enlève le feu avec la main / Que ça redevienne froid comme avant.* »



C'est un médecin du quartier de la Castellane qui nous a orienté. Lui ne souhaite pas être cité ni s'étendre sur le sujet. « *Je constate simplement qu'elle aide mes patients, qu'elle accélère le processus d'autogénération. Je ne vois aucune raison de les en priver.* »

Après un bref coup de fil, nous atterrissons dans le salon d'une dame élégante, sans extravagance aucune. Son mari fut son premier cobaye. « *Un jour, il a glissé sur le bord de la piscine en retombant sur chacune des trois marches de la petite échelle. J'ai apposé mes mains longuement sur ses cuisses. Le lendemain, son médecin était stupéfait. Il a constaté un traumatisme musculaire, sans aucune ecchymose.* »

« J'AI NETTOYÉ VOTRE AURA »

Pour se rassurer d'un don qu'elle n'attendait pas, Anne-Marie lit beaucoup. « *En ce moment, c'est l'Énergie qui guérit, de Jacques Staehle, ou même le Magnétisme pranique, de Choa Kok Sui. En revanche, il est risqué de lire ces ouvrages sur le magnétisme si on n'a pas le don. Ou alors on risque de récupérer le mal qu'on voudrait enlever. Je ne touche pas non plus aux cancers. Pas la peine d'envoyer de l'énergie à des cellules cancéreuses !* »

À son tour, Anne-Marie me propose une séance. Assis, puis debout. Vingt minutes à agiter les mains le long du corps, de haut en bas et de bas en haut. Le tout précédé d'une formule secrète à peine murmurée et suivi d'une description détaillée, pédagogue. « *J'ai nettoyé votre aura, en enlevant le "néгатif". Puis j'ai remis en place les os du crâne, le cou, l'épaule droite*



Le rebouteux

» Le rebouteux, ou tourne-main rebouteux, remet les os et articulations bout à bout, d'où son nom. Il prétend guérir fractures, luxations et entorses diverses, des orpècles au crâne, à partir de gestes innés. C'est donc un don, à la différence du chiropracteur, du kiné ou de l'ostéopathe, trois professions aux études sanctionnées par des diplômes. En Suisse, certains cantons remboursent leurs actes à condition qu'ils aient suivi une formation agréée. Il existe un Institut supérieur de reboutement, à Ferney-Voltaire, dans le pays de Gex, à la frontière suisse, pour les rebouteux novices « *qui reçoivent moins de six patients par semaine* ». Au programme : « *déparasitages ligamentaires et frictions locales, garbures et grignages, dénouages et ponçages, dégrippages et débroussaillages, labourages et sang noir* » !

bloquée, fait sortir l'omoplate, puis magnétisé et massé le bras, le coude, l'avant-bras, remis en place les os de la main droite. Ensuite, j'ai enlevé le feu de l'épaule gauche, très enflammée, puisque j'ai senti sur moi la douleur. Elle s'est débloquée plus rapidement que la droite, j'ai massé et magnétisé le bras gauche, le coude, l'avant-bras et la main. Enfin, je vous ai fait lever pour rééquilibrer le bas du dos, magnétisé les tendons du dos, détendu le bassin par des pressions sur les hanches et ensuite j'ai rééquilibré les deux jambes en vérifiant les rotules au passage. » Une révision complète de la carcasse, avec à la clé une sensation nouvelle de légèreté malgré un gabarit de 92 kilos.

MAGNÉTISER N'EST PAS DÉSENVOÛTER

C'est lorsque Anne-Marie rejoint sa maison de campagne dans le Vercors que les riverains la sollicitent le plus. « *Là-bas, cette forme de médecine*

est très présente. Les gens n'hésitent pas. » Comme ce bûcheron à l'épaule démise, qui reviendra le lendemain pour les verrues de son fils. « *J'ai magnétisé chacune des 60 verrues qui recouvraient ses mains. Elles ont disparu en quelques jours, sans cicatrice. Il n'a pas eu besoin de neige carbonique.* » Parfois, la thaumaturge disperse un peu d'encens autour d'elle. « *Je "nettoie" la pièce quand celle-ci est pleine d'ondes négatives. Une fois, j'ai compris qu'une dame avait reçu un sort, probablement par la maîtresse de son mari. Je n'ai pas souhaité intervenir. Nous ne sommes plus dans le soin.* » Mais dans le désenvoûtement, l'exorcisme.

Les hôpitaux ou les cabinets de médecin de la cité phocéenne ne flirtent guère avec les guérisseurs. Tout juste sont-ils tolérés. Jointés par téléphone, beaucoup d'employés hospitaliers feignent de ne pas en connaître ou vous raccrochent au nez. Dans

Ce praticien recueille les confidences de ses patients et observe les pratiques populaires de guérison.

Un kiné mène l'enquête



BERNARD BLETHON est kinésithérapeute dans la Loire.

Bernard Blethon parcourt le Massif central depuis 30 ans à la rencontre de ses patients. En début de carrière, son territoire enclavé de 5900 habitants ne comptait pas moins de 28 guérisseurs pour 5 médecins. La situation ne s'est pas améliorée. Voici quelques extraits de son livre, gorgé de témoignages en patois de patients pour qui les astres, les saisons, le respect des rites, du sel renversé ou même le chant d'une chouette sont d'une importance vitale. Et pour qui la médecine des guérisseurs est une évidence.

Le mouton noir... et l'diable

« La tradition évoquait le diable partout sous la forme de poules, de coqs ou de moutons qui venaient défier les humains. Ma grand-mère, je lui ai toujours entendu raconter : "Ils avaient attelé quatre bœufs pour tirer une herse dans les champs, un mouton noir s'est couché sur la herse. Et rien à faire, les bœufs ne pouvaient pas avancer, elle disait que c'était l'diable. Les bœufs ont avancé que quand le mouton est parti en ricanant." (C.T., née en 1921). »

À l'écoute de la souffrance

« Le détour par les sorts n'est pas une exclusivité des campagnes. Un rapide coup d'œil aux journaux de petites annonces diffusés gracieusement dans les boîtes aux lettres de nos villes révèle un nombre impressionnant de voyants, marabouts et leveurs de sorts en tous genres qui font profession de résoudre nos problèmes. Cette offre n'existe qu'en réponse à une demande. Alors peut-être faut-il changer notre regard, laisser un peu de côté nos optiques par trop rationalistes pour rester à l'écoute d'une souffrance qui s'exprime à travers des mots que d'aucuns jugent d'un autre âge. »

Pensée magique et culture scientifique

« N'en déplaise aux amateurs de folklore, nous sommes là en présence d'un fait culturel et social et non d'une manifestation, d'une survivance d'un quelconque archaïsme. Un constat s'impose : la pensée magique coexiste avec une culture scientifique dominante. Ne serait-il pas intéressant de tenter d'évaluer en chacun d'entre nous la part de magie qui cohabite avec le rationnel ? Qui n'a jamais confié à l'éternité du bois ou de la pierre l'expression d'un désir de pérennité ? Un siècle et demi de positivisme n'a pu balayer une perception plusieurs fois millénaire. »

À LIRE

L'Autre Médecine, pratiques populaires de guérison entre empirisme et sacré, de Bernard Blethon, Téraèdre, 2011.

SI LE CORPS MÉDICAL se montre plutôt bienveillant à l'égard des guérisseurs, ils sont toujours passibles de deux ans de prison ferme et de 30 000 € d'amende pour exercice illégal de la médecine.

le *Mystère des guérisseurs* (La Martinière), la journaliste Audrey Mouge rappelle cette épée de Damoclès au-dessus de la tête des guérisseurs. « *Aujourd'hui encore, au motif qu'il n'existe aucune démonstration scientifique de leur efficacité, les guérisseurs restent officiellement ignorés des instances officielles françaises et passibles de deux ans de prison ferme et de 30 000 € d'amende pour exercice illégal de la médecine.* »

En mai 2014, le tribunal correctionnel de Cahors a condamné un magnétiseur pour « abus de faiblesse » et « travail dissimulé ». L'homme a fait croire à des parents que leurs enfants, atteints de pathologies sévères (tumeur, leucémie), étaient en voie de guérison et que les traitements médicaux n'étaient plus nécessaires. Il a éclopé de huit mois de prison avec sursis, de lourdes amendes et d'une interdiction à vie de poursuivre son activité.

Pour sa défense, l'homme disait se contenter de faire de la « reformulation active », à savoir « avoir de l'empathie pour les gens, reprendre leur phrase et dire oui, vous avez raison ». Pour motiver sa condamnation, rapporte l'hebdomadaire du Lot *La Vie quercynoise*, le ministère public a mentionné une « charte du guérisseur » où il est stipulé qu'un magnétiseur doit « s'interdire de toute promesse illusoire de guérison ».

LE CORPS MÉDICAL ET LES COUPEURS DE FEU

Dans l'Aveyron, le corps médical fait montre d'une véritable bienveillance à l'égard des coupeurs de feu. Ancien chef de service au centre hospitalier de Rodez, le cancérologue Alain Marre aimait parler des guérisseurs lors de ses consultations afin de rassurer ses patients en laissant entendre qu'il n'y était pas opposé. À Rodez et dans les environs, les victimes de brûlures ont de grandes chances d'être orientés vers eux après un diagnostic et d'indispensables soins médicaux.

C'est l'expérience vécue par l'enfant de Luc, lors d'un séjour à Villefranche-de-Rouergue. « *Mon garçon avait posé une main sur la vitre du four. En arrivant à l'hôpital, avant même que les infirmières n'aient le temps de traiter sa brûlure, une dame de l'accueil m'a demandé si nous étions allés voir un coupeur de feu. J'ai dit "non", et elle s'est saisie du téléphone. J'ai compris qu'un guérisseur allait agir à distance, tandis que mon petit se faisait soigner les plaies à mes côtés, avec de la Biafine. Avec le recul, je trouve surprenant qu'on ne nous ait pas demandé notre accord.* »

Contacté par téléphone, un employé de l'accueil confirme cette mise en relation. « *Évidemment ! J'ai une liste de praticiens que mes collègues et moi avons testés.* » Sans renier ses soins, cet établissement a choisi de ne pas dénigrer les autres, voire de coopérer en bonne intelligence. Un progrès de la médecine, assurément. ♡

TEXTE JORDAN POUILLE

PHOTOS ANNE VAN DER STEGEN POUR LA VIE



THE BRITISH LIBRARY BOARD/LEEMAGE

Le conjureur

» Certains guérisseurs n'emploient pas le terme « soigner », mais « conjurer ». Si l'on se reporte à sa définition dans le *Petit Robert*, conjurer n'est pas un mot anodin : « *écarter les esprits maléficients par des prières, des pratiques magiques* ». Sur son site internet, le conjureur angevin Pascal Vételé affirme tout de go que ses mains ont été « *bénies par un mahatma* », un chef spirituel indien. Sur Facebook, Éléonore, 26 ans, qui se présente comme « *conjureuse à Montoir-de-Bretagne* » (Loire-Atlantique), défend les vertus de la célestine brute de Madagascar, une pierre bienfaitrice « *qui peut vous aider à vous connecter au règne angélique* ». Séduite, une jeune maman déposait récemment un message sur son « mur » : « *Je peux passer faire conjurer mon petit demain soir ?* »

De Vichy à Paris, portraits de praticiens en tous genres

La Haute-Savoie, le Limousin, l'Auvergne, la Normandie et Paris sont les territoires qui comptent le plus de guérisseurs. Si tous prétendent disposer d'un don, les pratiques sont fort éloignées, et plus ou moins commerciales.

Auvergne

EN PLEIN DÉSERT MÉDICAL

À Vichy, plusieurs pharmacies la recommandent sans hésiter. Vous pouvez l'appeler « gentille sorcière ». À 65 ans, cette femme au foyer est coupeur de feu bénévole. Depuis six ans seulement. « *Ce don m'est venu de mon oncle, alors kiné dans une clinique privée. Il m'a fait ce cadeau juste avant son décès.* » Françoise a perdu sa mère, à cause d'un cancer, quand celle-ci avait 40 ans. « *Naturellement, j'essaie de venir en aide aux personnes luttant contre cette maladie.* » Françoise a aidé le parrain de sa fille. « *Ses séances de radiothérapie lui causaient des brûlures. Je ne l'ai pas guéri, il est décédé, mais je l'ai grandement soulagé. Aujourd'hui, j'ai des patients qui m'envoient le planning de leurs séances de radiothérapie. Je les conjure par téléphone, juste avant qu'ils ne passent sous les rayons.* » Françoise soigne aussi le zona, l'eczéma. Sa liste de patients s'allonge. « *Malgré leur clientèle, les médecins à la retraite ne trouvent pas de successeurs. Du coup, je crois que les gens se replient vers les guérisseurs.* » Cet été, Françoise va rester vigilante. « *Ma fille a fait du camping dans le Cantal. Un voisin de tente avait renversé une casserole d'eau bouillante sur lui. Elle m'a appelé. Avant que les pompiers n'arrivent, je l'avais déjà conjuré.* »

Basse-Normandie

GUÉRIR L'HABITAT

François, 62 ans, préfère rester discret sur son patronyme et sur sa commune. « *Depuis quatre ans, je procède au rééquilibrage de pièces ou à la géobiologie si vous préférez.* » Cette pratique vise à rendre la vie plus harmonieuse dans un espace donné et mène à des diagnostics immobiliers plutôt déconcertants.

« *Je ne reçois pas et préfère me déplacer chez l'habitant, car le lieu de vie est très important. La dernière fois, une jeune femme m'a sollicité parce qu'elle n'arrivait pas à tomber enceinte. Elle avait tout essayé. J'ai cherché les sources pathogènes dans le sous-sol et j'ai compris que des personnes avaient été exécutées autrefois dans sa maison. Il fallait purifier le sol en libérant les mauvaises énergies.* » « *Mes outils, c'est Dieu ou plutôt ses anges gardiens qui m'accompagnent. Je les appelle les instances lumineuses.* » François évoque des stages auxquels il participe afin de parfaire ses connaissances. « *Le dernier était à Poitiers. Nous étions cinq. Trois d'entre eux étaient des cadres en pleine reconversion.* » Lorsqu'on lui demande des précisions sur les



LA GÉOBILOGIE, comparable au feng shui, vise à rendre la vie plus harmonieuse dans un espace donné.

anges gardiens qui l'épaulent, François hésite. « *Si j'en dis plus, on me prendra pour un taré et ce sera la chasse aux sorcières. Je ne sais pas si c'est mystique ou cosmique, mais ce que je sais, c'est que ça fonctionne.* » Le feng shui, art taoïste chinois, peut aboutir aux mêmes résultats, mais se base sur des calculs et dispositions spatiales très codifiées.

Paris

DES PATIENTS DE TOUS HORIZONS

Dans son cabinet du boulevard Picpus, à Paris, Jean-Jacques Rosankis démarre tôt et finit tard pour accueillir des patients de tous horizons. « *Je reçois des curés, des imams, des rabbins, des philosophes, des scientifiques. Je ne pense pas que le magnétisme fasse encore débat !* » Ancien vice-président du Gnoma, un groupement rassemblant des magnétiseurs testés par leurs pairs, ce Bordelais de 62 ans, père de deux enfants, travaillait dans le négoce de vin avant de se former au magnétisme, puis d'en faire son métier, à partir de 1991. « *Je parle peu avec mes patients, pour ne pas polluer leur mental et lire au mieux comment circulent leurs énergies.* » Jean-Jacques Rosankis facture sa consultation 60 € et ne promet aucun résultat. Son agenda surchargé témoigne, dit-il, de son efficacité. ♡ J.P.

« Les patients cherchent ce que la médecine ne peut leur offrir »

Face à la souffrance et la maladie, les guérisseurs apportent un soutien complémentaire. Le théologien Jean-Marie Gueullette regrette que l'Église ait déserté ce terrain.

LA VIE. Quelle différence faites-vous entre la pratique des guérisseurs et les médecines alternatives comme l'ostéopathie ou la phytothérapie ?

JEAN-MARIE GUEULLETTE Ces médecines alternatives se réfèrent à une tradition culturelle, ainsi qu'à un corpus de connaissances et de compétences qui se transmettent par l'enseignement. Précisons que la quasi-totalité des ostéopathes sont formés dans des écoles qui délivrent leurs diplômes sans lien avec l'université. La pratique des guérisseurs relève souvent d'un don personnel ou est transmise par un initiateur. Cela dit, nous sommes aussi capables de dire que tel ou tel médecin a « vraiment un don ». À l'inverse, dans les pratiques fondées sur le don personnel subsiste une part d'enseignement par les plus anciens.

Le travail des guérisseurs peut-il remplacer celui des médecins ?

J.-M.G. Du côté des patients, le recours au magnétiseur ou au coupeur de feu n'est pas vécu comme une « alternative ». On ne consulte pas son magnétiseur parce que la chimiothérapie a été inefficace, mais la même semaine, en complément. Les patients vont probablement y chercher ce que la médecine dans sa haute technicité, en particulier à l'hôpital, ne peut leur offrir. Et puis être malade, ce n'est pas seulement être porteur d'une maladie dont la médecine s'occupe, c'est aussi vivre une expérience de remise en question très profonde de son existence ! Trouver quelqu'un avec qui parler des liens que l'on fait, à tort ou à raison, avec une histoire familiale, des drames ou de la culpabilité, est aussi important que d'avoir un médicament efficace.



JEAN-MARIE GUEULLETTE est dominicain, docteur en médecine et en théologie. Il est l'auteur de *l'Ostéopathie, une autre médecine* (Presses universitaires de Rennes, 2014).



À SAVOIR

Retrouvez Jean-Marie Gueullette lors de notre journée Méditation 2015. Inscriptions sur chatelet-theatre.com

Une médecine tirée d'un simple don est-elle véritablement efficace ?

J.-M.G. D'abord, sachez qu'un médecin est médecin non parce qu'il a de bons résultats, mais parce qu'il a un doctorat en médecine. Le thérapeute institutionnel tire sa légitimité de la reconnaissance accordée par une institution. Un thérapeute charismatique ou guérisseur fonde son action sur sa seule personne. Il est beaucoup plus vulnérable, car sa légitimité vient seulement de son efficacité. C'est pourquoi lorsque des scientifiques décrètent un peu vite que les guérisseurs n'ont aucune efficacité mesurable, ils font l'impasse sur le fait que si aucune efficacité n'était constatée par les patients, leurs officines seraient vides. Alors qu'un médecin inefficace reste légitimement médecin.

Comment expliquer l'importance de la foi chrétienne chez certains guérisseurs ?

J.-M.G. On constate souvent chez les guérisseurs occidentaux, mais aussi en Afrique, une référence forte à des éléments de croyances issus du christianisme. Ce n'est pas lié au « poids de l'Église » : l'Église ne leur impose rien. Mais eux ressentent la nécessité d'afficher ce genre de références. Pour certains, il s'agit d'une démarche purement commerciale, pour rassurer le client. Pour d'autres, il s'agit d'une référence spirituelle authentique. Pourquoi faudrait-il regarder avec sympathie le chrétien qui prie Jésus en imposant les mains et en même temps considérer *a priori* comme un escroc le magnétiseur qui fait la même chose ?

L'Église voit-elle les guérisseurs, magnétiseurs, rebouteux, conjureurs et coupeurs de feu comme des « sorciers » ou avec bienveillance ?

J.-M.G. J'observe des différences au sein des confessions chrétiennes. L'Église catholique, de même que la plupart des Églises orthodoxes, ont une certaine capacité à entrer en sympathie avec des manifestations de religiosité populaire, alors que la plupart des églises protestantes adoptent une attitude nettement plus tranchée à l'égard de ce qui leur paraît contraire à la foi. Il est parfois nécessaire de prendre position clairement, comme l'ont fait en 2009 les évêques américains en s'opposant au reiki. (Ndlr : cette médecine de soins énergétiques d'origine japonaise était utilisée dans de nombreux lieux de retraite catholique par des religieuses. Les évêques américains ont appelé « ceux qui pratiquent le reiki à admettre que sa vision du monde n'appartenait ni à la foi chrétienne ni à la science naturelle ».)

Mais dans beaucoup d'autres situations, il est sans doute préférable de faire confiance à ce qui est bon et juste dans une pratique thérapeutique.

J.-M.G. Dans un tel contexte, pourquoi ne pas promouvoir les propositions thérapeutiques enracinées dans la tradition de l'Église, comme le sacrement des malades, les onctions d'huile, la prière pour les malades ? Si beaucoup de personnes en souffrance vont consulter des guérisseurs, c'est peut-être aussi parce que l'Église a déserté ces terrains-là !

Quels conseils donneriez-vous pour bien choisir son guérisseur ?

J.-M.G. Si un thérapeute soigne sans l'accord du patient, en exerçant un pouvoir sur lui au point de susciter la dépendance, il faut le fuir, qu'il soit guérisseur, chirurgien ou psychothérapeute. Ici, la question de l'argent est capitale, chez les guérisseurs comme chez les médecins. Le prix de la consultation semble-t-il raisonnable et justifié ? Il est aussi important de chercher à savoir quelles sont les références du guérisseur en dehors de lui-même. Est-il le disciple de quelqu'un ? À qui sont adressées les prières formulées par le thérapeute ? J'ai entendu parler d'un magnétiseur qui s'est mis en colère lorsqu'une patiente s'est mise à prier intérieurement durant le soin : un tel homme ne me semble pas à recommander. Il faut toujours se rappeler que le patient est libre de choisir, mais aussi de quitter un thérapeute, qu'il soit guérisseur, ostéopathe ou médecin... INTERVIEW JORDAN POUILLE

« Pourquoi regarder avec sympathie le chrétien qui prie Jésus en imposant les mains et considérer a priori comme un escroc le magnétiseur qui fait la même chose ? »

L'homme souffrant

Voilà une enquête qui fera réagir. Mais avant de crier au loup, prenons le temps de nous interroger. Si la vigilance est de mise, les guérisseurs nous renvoient à nos failles. Côté médecine, d'innombrables progrès techniques et scientifiques qui ont fait reculer des maladies, permis des traitements de pointe. Mais des cabinets bondés et des urgences surchargées, qui côtoient des déserts médicaux. Un manque de disponibilité qui empêche parfois d'« écouter la souffrance », la personne corps-âme-esprit qui cherche à trouver une signification à sa traversée. Côté monde, une rationalité de bon aloi qui a relégué la dimension sacrée à la conscience des individus et à la quête personnelle et n'endosse plus collectivement le besoin de croire. Côté Églises, enfin, une présence sociale et charitable, souvent compatissante, mais qui a mis sous le boisseau sa source guérissante, ses rites et sacrements qui sauvent, comme nous le rappelle le théologien Jean-Marie Gueullette.



ÉLISABETH MARSHALL RÉDACTRICE EN CHEF

Magnétiseurs, rebouteux, coupeurs de feu... tous ces thérapeutes « énergétiques » à succès rappellent, dans la France du XXI^e siècle, que la personne humaine, même dans nos sociétés « évoluées », reste pétrie de croyances et de besoin de sens, la

pensée magique côtoie en chacun de nous le rationnel et le scientifique. Ils rappellent aussi que l'homme souffrant traverse toujours un combat où se rencontrent le bien et le mal, où l'esprit à nu se débat entre forces de vie et forces malfaisantes, que celles-ci se nomment cancer ou dépression. Et que, dans ce combat-là, qui interroge sur la finalité de l'existence, le malade a besoin d'être accompagné vers son être intérieur.

L'enquête de notre journaliste n'a pas pour but de trancher sur la véracité des pouvoirs, parfois discutables, de ces soignants parallèles, mais peut-être simplement de nous ouvrir les yeux sur une réalité que nous ne saurions laisser à la marge. Sur une indispensable collaboration à retrouver autour du soin. À la manière des thérapeutes d'Alexandrie, réinventer pour notre temps une sagesse du guérir qui associe le corps et l'esprit, le médecin et le malade, l'individu et sa culture, le matériel et le spirituel, la science et la tradition. *Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi*, c'est le titre d'un manuel du langage du corps devenu célèbre de Michel Odoul. C'est peut-être au fond la seule question qui nous intéresse vraiment.

E.MARSHALL@LAVIE.FR

En Afrique, guérisseurs et médecins cohabitent



D'après Bernard Ugeux, prêtre missionnaire d'Afrique en poste à Bukavu (RDC) et blogueur à lavie.fr, « la vie est perçue en Afrique comme une force en lutte contre les forces de destruction qui la menacent en usant l'homme tantôt sournoisement (la vieillesse, la maladie chronique), tantôt brusquement (l'accident, la crise aiguë). Le guérisseur, qui jouit d'un grand prestige, intervient quand il y a déséquilibre. Il n'est pas possible de présenter une seule position de l'Église sur le guérisseur traditionnel africain, car elles diffèrent d'un pays et même d'un diocèse à l'autre ! Globalement, les évêques s'en méfient, car il y a souvent de la divination et de la référence aux esprits dans leur processus de soin. En revanche, le guérisseur arrive à trouver sa place aux côtés de la médecine moderne. Par exemple, au Mali comme au Sénégal, des guérisseurs exercent en milieu hospitalier. »